

[Text]

**Mr. Brown:** Yes, very definitely. The more provincial initiatives that are added to the system, regardless of their merit, the more complex the calculation of tax becomes for the average taxpayer. They also raise all sorts of enormously technical issues that can either result in extreme complexity or unfairness in the tax system. That takes some development to explain, but it's absolutely inherent.

**Mr. Harvard:** Would it be fair to say this exercise and any achievements under it are for the benefit of the tax collectors, as opposed to the taxpayer? If you were able to score some successes, would it be really noticeable to the person paying the tax, or is this just going to relieve departments of government and so on of certain burdens they now have?

• 1620

**Mr. Brown:** The exercise is, in the first instance, very definitely one for the tax collector and provincial treasury departments. It would have an effect on the taxpaying public when it hit the tax collection mechanism on the tax form.

**Mr. Harvard:** To use Mr. Dorin's term, do you mean in terms of greater simplicity or in other ways as well? Would it give him more fairness, for example? Would his tax bill be fairer?

**Mr. Brown:** If we switched from a tax-on-tax regime to a tax-on-income regime, it is likely that there would be more complexity and more unfairness because the way to avoid complexity is to cut it and have a flat, arbitrary rule.

The problem is that the arbitrary rule distributes unfairnesses on each side. Unfortunately, most of the unfairnesses that would be created would be those that would particularly impact low-income Canadians, who are the ones most concerned with the tax credits, child relief, child care expenses, etc., which are the issues that become most wrapped up in this package.

**The Chairman:** It seems to me that there are two factors. If you're an elected politician at any level of government, taxes are not very popular. It's something all of us have to live with in one way or another and some of us take more responsibility for them than others, depending on where you happen to be sitting, but they're not something that is particularly appealing to the general public.

Every political party—and I don't mean this in a partisan sense—attempts to try to present itself as the one that can have some greater tax fairness or would provide a fairer tax regime.

It seems to me that the difficulty when dealing with income tax is defining income. I'll come back to that point in a minute.

Mr. Dennis Mills, a member of Parliament, spoke to me recently and he was going to come before this committee at one point in time with a proposal that he has worked out. He called it the single tax, and he just indicated to me this week or last week that he's going to get in touch with you in a week or two. He'd like to come and present that proposal to us, for the consideration of the committee.

I haven't looked at the recent version, but it seems to me that the difficulty you have with that system or any attempt to have that kind of system is not the so-called question of the rates. We used to have ten rates in Canada; we now have

[Translation]

**M. Brown:** Oui, absolument. Toute nouvelle initiative provinciale ajoutée au régime, quelle qu'en soit la valeur, rend d'autant plus complexe le calcul de l'impôt pour le contribuable ordinaire. Elle soulève également toutes sortes de problèmes d'une très haute technicité qui pensent rendre le régime fiscal extrêmement complexe ou injuste. Ce serait long à expliquer, mais c'est absolument inévitable.

**M. Harvard:** Serait-il juste de dire que ce travail que nous effectuons et ses résultats seront plutôt dans l'intérêt des percepteurs d'impôts que dans celui des contribuables? Si vous réussissiez dans une certaine mesure à assouplir le régime, le contribuable le remarquerait-il vraiment, ou allégeriez-vous simplement le fardeau des ministères?

**M. Brown:** L'objectif vise avant tout le percepteur et les ministères des Finances provinciaux, et aura des répercussions sur les contribuables par l'entremise des mécanismes de perception prévus au formulaire de déclaration d'impôt.

**M. Harvard:** Pour reprendre l'expression de M. Dorin, cela se traduira-t-il par une simplification du processus, ou également d'autre manière? Le système d'imposition sera-t-il plus équitable, par exemple?

**M. Brown:** Si nous passions d'un régime d'impôt sur l'impôt à un régime d'impôt basé sur le revenu, nous risquerions de créer plus de complexité et plus d'iniquité; la façon d'obvier à la complexité est d'avoir une règle uniforme et arbitraire.

La difficulté, c'est qu'une règle arbitraire sème l'iniquité de part et d'autre. Malheureusement, la plupart des injustices ainsi causées toucheraient plus particulièrement les Canadiens à faibles revenus, qui sont le plus visés par les crédits d'impôt, l'allègement fiscal pour enfants, les frais de garde, etc., toutes questions que vise plus particulièrement ce train de mesures.

**Le président:** Je distingue deux facteurs. L'homme politique élu, quel que soit le poste qu'il occupe, redoute la question des impôts. C'est une nécessité à laquelle nous sommes tous soumis; certains d'entre nous se sentent plus responsables que d'autres, selon leur parti politique, mais d'une façon générale, on sait que le public exécère cette question.

Il n'y a pas de parti politique—et là, je ne prêche pas pour ma paroisse—qui n'essaie de paraître le défenseur de l'équité fiscale ou qui ne promette un régime d'imposition plus juste.

La difficulté, je pense, avec l'impôt sur le revenu, c'est la définition du revenu, mais j'y reviendrai dans quelques instants.

Le député Dennis Mills me disait récemment qu'il allait comparaître devant ce comité pour lui présenter une proposition qu'il a mise au point. Il l'appelle l'impôt unique et il me disait, cette semaine ou la semaine dernière, qu'il va prendre contact avec vous d'ici une ou deux semaines. Il souhaite soumettre une proposition à l'étude du comité.

Je n'ai pas examiné la version récente, mais il me semble que la difficulté que vous pose ce système ou toute tentative d'instaurer ce genre de système ne tient pas à la question dite des taux. Nous avons dix taux au Canada, nous en avons